

RÉSUMÉ

EXTRAIT DE LA FICHE DE LECTURE

L'Art français de la guerre

ALEXIS JENNI



RÉSUMÉ

EXTRAIT DE LA FICHE DE LECTURE
DOCUMENT RÉDIGÉ PAR VALÉRIE NIGDÉLIAN-FABRE

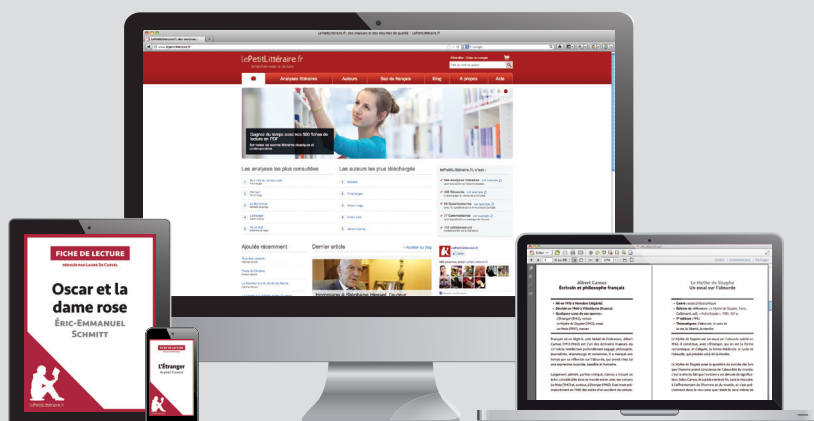
L'Art français de la guerre

ALEXIS JENNI

RÉSUMÉ	3
ÉTUDE DES PERSONNAGES	6
Le narrateur	
Victorien Salagnon	
Eurydice Kaloyannis	
Mariani	
CLÉS DE LECTURE	8
La guerre	
Le colonialisme	
L'étrangeté	
L'identité française	
PISTES DE RÉFLEXION	11
POUR ALLER PLUS LOIN	12

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Alexis Jenni

Écrivain français

- Né en 1963 à Lyon
 - Son œuvre :
L'Art français de la guerre (2011), roman
-
-

Né en 1963, Alexis Jenni est agrégé de biologie ; il vit et enseigne à Lyon. *L'Art français de la guerre* est son premier roman, publié aux éditions Gallimard dans la prestigieuse collection « Blanche » en 2011. Après avoir essuyé une quinzaine de refus d'éditeurs pour un premier texte en 2005, Jenni s'est attelé à remanier ce projet durant cinq ans, exploitant une multitude de sources documentaires (livres d'histoire, reportages, témoignages, etc.). *L'Art français de la guerre* a remporté le prix Goncourt 2011, et faisait partie des sélections pour les prix Renaudot, Médicis et Fémina. Un livre unanimement salué !

L'Art français de la guerre

Une vision singulière des guerres françaises

- **Genre :** roman
 - **Édition de référence :** *L'Art français de la guerre*, Paris, Gallimard, 2011, 632 p.
 - **1^{re} édition :** 2011
 - **Thématiques :** guerre, colonialisme, identité, racisme, histoire, peinture
-
-

À la fois reconstitution historique et récit contemporain, *L'Art français de la guerre* dresse un double portrait, celui du narrateur en ses errances lyonnaises, quelque peu dépressives et alcoolisées, jusqu'à sa rencontre avec Victorien Salagnon, un militaire que l'on suit de guerre en guerre, depuis les maquis de la Seconde Guerre mondiale jusqu'aux déserts d'Algérie, en passant par la jungle moite de l'Indochine. Roman d'aventures écrit dans un style classique et porté par un puissant souffle épique, *L'Art français de la guerre* interroge avec subtilité les tristes prolongements de l'histoire coloniale française, démasqués jusque dans les cités de la banlieue lyonnaise, ces nouveaux territoires de la discrimination, du déni de justice et des idéaux, pourtant bien français, de liberté, d'égalité, de fraternité.

RÉSUMÉ

Dans *L'Art français de la guerre*, l'auteur fait s'entremêler le quotidien du narrateur et l'histoire d'un ancien militaire, que le narrateur décide de transcrire. Cela apparaît dans la structure du roman puisqu'il y a un va-et-vient entre des chapitres appelés « commentaires », à propos de la vie du narrateur, et le « roman » qu'il écrit. Pour plus de clarté, nous avons choisi de rassembler les éléments appartenant à ces catégories au sein de trois parties distinctes.

LE QUOTIDIEN DU NARRATEUR

En 1991, la guerre du Golfe se prépare. Au lit, devant le journal télévisé, le narrateur et son amie assistent, stupéfaits, au départ de soldats français pour le Golfe.

Licencié, le narrateur erre dans la ville. Devenu par la suite distributeur de journaux publicitaires, il rencontre, dans le bistrot où il finit ses journées de travail, Victorien Salagnon, un ancien d'Indochine reconverti en peintre. Ils concluent un marché : Salagnon lui enseignera l'art du pinceau, tandis que le narrateur lui écrira ses mémoires.

Se rendant dans une pharmacie de nuit pour soigner un violent mal de gorge, le narrateur évoque la guerre sociale qui oppose le peuple à l'État, mettant en lumière la répression policière et l'obsession sécuritaire. De retour chez lui, il assiste à un contrôle de police et à l'arrestation d'un jeune.

Une fois par semaine, le narrateur se rend chez le peintre, à Voracieux-les-Bredins (mixte de Vénissieux et de Vaux-en-Velins) dans la banlieue lyonnaise, ville à fort taux d'immigration. Il y rencontre Mariani, ancien compagnon d'armes de Salagnon et responsable local des GAFES (Groupe d'autodéfense des Français fiers d'être de souche). Un jour, après avoir peint une bonne partie de la nuit, le narrateur s'en va à l'aube et assiste à l'arrivée de chars, de voitures de police et de caméras. Rentré chez lui, il apprend qu'un vaste coup de filet a été mené. Cette « militarisation du maintien de l'ordre » (p. 255) le scandalise profondément.

Plus tard, chez le peintre, le narrateur revoit Mariani : celui-ci justifie son discours violent sur la situation actuelle par les actions passées. Salagnon met un point final à cette discussion houleuse en montrant l'immense gâchis de cette période : « Tous innocents, tous victimes après ces guerres. » (p. 483)

L'HISTOIRE DE VICTORIEN SALAGNON

Né en 1926 à Lyon, Victorien Salagnon est passionné par le dessin. La guerre venue, il refuse de vivre comme un rat dans la terreur de l'occupant. Après avoir échappé par hasard à la mort et vu son ami abattu, Victorien est recruté avec tous ses camarades pour les chantiers de jeunesse (une organisation paramilitaire française se substituant au service militaire obligatoire), dans lesquels son oncle est officier.

Lors d'un changement de camp, Salagnon, son oncle et d'autres hommes, désireux de résister à l'Occupation, quittent le convoi et rejoignent le maquis (région isolée et difficilement accessible où se réfugièrent des résistants pendant la Deuxième Guerre mondiale). En 1944, lors de la prise des villes de Sencey et de Porquigny, les maquisards, piégés sous les tirs ennemis, sont sauvés par les chars des soldats de l'armée d'Afrique. Salomon Kaloyannis, médecin-major, soigne et opère les blessés. Sa fille, Eurydice, est infirmière: Victorien en tombe immédiatement amoureux. Affecté à la tente-hôpital et placé sous l'autorité du médecin-major, Salagnon dessine les blessés.

Peu de temps après, Salagnon est blessé à la jambe lors d'une opération. Il est hospitalisé à Mâcon où Eurydice le soigne: ils s'aiment. L'été 1944 en est illuminé, avant la violence de la débâcle.

Quelques mois après la fin de la guerre, Salagnon retourne à la vie civile. Il s'inscrit à l'université mais s'y ennue fermement. Il trouve et quitte plusieurs emplois, puis, à 20 ans, il part pour Alger (l'Algérie est à cette époque une colonie française) où il retrouve Salomon. Celui-ci lui raconte, encore bouleversé, le massacre de Sétif: le 8 mai 1945, alors que les Algériens défilaient avec leur drapeau – interdit – pour fêter la victoire contre les Allemands, le jeune porte-drapeau a été abattu. Une violente émeute s'est ensuivie, au cours de laquelle 102 Européens ont été tués. Des milliers d'Arabes ont alors été massacrés en représailles.

Salagnon revoit Eurydice le soir mais, le lendemain, il rembarque pour Marseille. Retrouvant son oncle, de retour d'Indochine (où la désorganisation de l'administration coloniale française a abouti à de violents conflits), il décide de s'engager à son tour.

Il arrive à Saïgon, puis retrouve son oncle à Hanoï, traverse la baie d'Along et accoste à Ba Cuc, dernier village français. On lui confie argent et armes afin de recruter des partisans sur place. Au Tonkin, après de multiples combats, sa compagnie est abattue. Renvoyé à Hanoï, il rencontre le sous-lieutenant Mariani, « sorti de l'école militaire et juste arrivé de France » (p. 370).

En pleine jungle, Salagnon devient chef de poste. L'absurdité de leur position promet leur défaite: isolés, terrorisés par les attaques nocturnes des Viêt-minhs ou par leurs embuscades, Salagnon et ses hommes attendent la mort en semant eux-mêmes la terreur (arrestations arbitraires, interrogatoires violents, tortures, exécutions). Une terrible nuit, leur poste est attaqué: lors de leur retraite pour retrouver le groupement mobile près de la rivière, Salagnon est blessé à la jambe par l'explosion d'une grenade. Brancardé par Mariani, il est soigné dans une église en attendant l'évacuation générale.

Pendant sa guérison à l'hôpital militaire d'Hanoï, il rencontre un vieil homme qui l'initie à l'art du pinceau, jusqu'à ce qu'un jour, Salagnon retrouve ce dernier la nuque broyée.

En 1962, Salagnon, qui se trouve à Alger, quitte, sur une mer rouge sang, la ville, dévastée. Les parachutistes y sont entrés en janvier, chargés de mettre fin à la révolution algérienne « à n'importe quel prix » (p. 506) : 24 000 personnes sont arrêtées au hasard et torturées. Ceux qui sont « trop abîmés » (p. 514) ne sont pas libérés, mais exécutés. Salagnon fait partie de cette machine de guerre, comme son oncle et comme Salomon Kaloyannis, qui, en tant que médecin, encadre les tortures.

Dans un éblouissement, Victorien revoit Eurydice, mais elle est mariée.

Alors que son oncle s'engage dans l'OAS (Organisation de l'armée secrète, organisation politico-militaire clandestine fondée en 1961 et dont le slogan est : « L'Algérie est française et le restera. »), Victorien refuse de le suivre. Le retrait des troupes françaises est prononcé : le pays est dans une extrême confusion. Rapatrié, Salagnon est affecté en Allemagne. Mais, en juillet, il prend l'avion pour Alger avec Mariani : en pleine évacuation des pieds-noirs, ils ramènent Eurydice.

QUAND L'HISTOIRE SE RÉPÈTE

Le narrateur emmène sa compagne chez Salagnon où celui-ci et Eurydice évoquent le caractère tragique de leur histoire. Salagnon parle alors de la dernière fois où il a vu son oncle, avant qu'il ne soit « fusillé le lendemain pour haute trahison, complot contre la République, tentative d'assassinat du chef de l'État » (p. 598).

Questionné par le narrateur, Salagnon évoque sa participation à la torture, et plus largement à ce manquement à l'humanité provoqué par la colonisation, à cette réduction de l'homme à l'état d'objet, à cette discrimination entre « eux » et « nous ». Aujourd'hui comme hier, ici comme là-bas :

« L'origine des troubles [...] n'est que le manque de considération, et aussi que l'inégale répartition des richesses ne fasse pas scandale. [...] L'émeute qui vient se fera de même au nom des valeurs de la république, valeurs un peu dissoutes, rongées qu'elles sont par la prise en compte de la lignée, par l'inégalité illégale, mais valeurs toujours souhaitées par ceux qui, plus que toute chose, veulent vivre ici. (p. 617)

À la une du *Progrès*, le journal de Lyon, ils voient Mariani derrière la foule sur une photo de la nouvelle police de Voracieux, plus forte et plus armée que jamais. Alors que la cité s'embrase une nouvelle fois, alors que les arrestations arbitraires (sur dénonciation) se multiplient et qu'un couvre-feu est institué, l'art français de la guerre trouve encore à s'exercer. Et le narrateur de peindre, amoureux et fasciné, le corps de sa belle.

**Poursuivez votre réflexion
en téléchargeant la suite de
la fiche de lecture !**



LePetitLittéraire.fr, une collection en ligne d'analyses littéraires de référence :

- des fiches de lecture, des questionnaires de lecture et des commentaires composés
- sur plus de 500 œuvres classiques et contemporaines
- ... le tout dans un langage clair et accessible !

Connectez-vous sur lePetitlittéraire.fr et téléchargez nos documents en quelques clics :

Anouilh, *Antigone*
Aragon, *Le Paysan de Paris*
Aragon, *Le Roman inachevé*
Aurevilly, *Les Diaboliques*
Austen, *Orgueil et préjugés*
Auster, *Brooklyn Folies*
Balzac, *Le Chef-d'œuvre inconnu*
Balzac, *Le Colonel Chabert*
Balzac, *Le Père Goriot*
Balzac, *Eugénie Grandet*
Barbery, *L'Élégance du hérisson*
Barbusse, *Le feu*
Barjavel, *Ravage*
Bauchau, *Antigone*
Bazin, *Vipère au poing*
Beaumarchais, *Le Barbier de Séville*
Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*
Beauvoir, *Le Deuxième sexe*
Beckett, *En attendant Godot*
Beckett, *Fin de partie*
Beigbeder, *Un roman français*
Bradbury, *Fahrenheit 451*
Breton, *Nadja*
Camus, *Les Justes*
Camus, *L'étranger*
Camus, *La Peste*
Céline, *Voyage au bout de la nuit*
Cervantès, *Don Quichotte*
Césaire, *Les Armes miraculeuses*
Chanson de Roland
Chateaubriand, *Mémoires d'Outre-Tombe*
Chateaubriand, *René*
Choderlos de Laclos, *Les Liaisons dangereuses*
Chrétien de Troyes, *Perceval ou le Roman du Graal*
Chrétien de Troyes, *Yvain ou le Chevalier au Lion*
Christie, *Dix petits nègres*
Claudel, *Les âmes grises*
Corneille, *Le Cid*
Corneille, *L'Illusion comique*
Dickens, *Oliver Twist*
Diderot, *Jacques le fataliste*
Dostoïevski, *Crime et châtiment*
Dostoïevski, *L'Idiot*
Doyle, *Le Chien des Baskerville*
Dumas, *Les Trois Mousquetaires*
Duras, *L'Amant*
Duras, *Un barrage contre le Pacifique*
Eco, *Le Nom de la rose*
Faulkner, *Le bruit et la fureur*
Flaubert, *Bouvard et Pecuchet*
Flaubert, *Madame Bovary*
Flaubert, *L'éducation sentimentale*
Flaubert, *Salammbô*
Follett, *Les piliers de la terre*
Frank, *Le Journal d'Anne Frank*
Gary, *La Promesse de l'aube*
Gary, *La Vie devant soi*
Gaudé, *Le Soleil des Scorta*
Gavalda, *Ensemble, c'est tout*
Gide, *Les Caves du Vatican*
Gide, *Les Faux-Monnayeurs*
Giono, *Le Hussard sur le toit*
Giono, *L'homme qui plantait des arbres*
Grimbert, *Un secret*
Grimm, *Contes*
Gripari, *Le Bourricot*
Hemingway, *Le Vieil Homme et la Mer*
Hessel, *Indignez-vous !*
Homère, *L'Odyssée*
Hosseini, *Les Cerfs-volants de Kaboul*
Houellebecq, *La Carte et le Territoire*
Hugo, *Hernani*
Hugo, *Notre-Dame de Paris*
Hugo, *Quatrevingt-Treize*
Hugo, *Les Misérables*
Huxley, *Le meilleur des mondes*
Ionesco, *Rhinocéros*
Jaccottet, *à la lumière d'hiver*
Jary, *Ubu Roi*
Kafka, *La Métamorphose*
Kafka, *Le Procès*
Kafka, *Lettre au père*
Kerouac, *Sur la route*
Kessel, *Le Lion*
Khadra, *L'Attentat*
Lamarche, *Le jour du chien*
Le Clézio, *Désert*
Le Clézio, *Mondo*
Leblanc, *L'Aiguille creuse*
Levi, *Si c'est un homme*
Levy, *Et si c'était vrai...*
Littell, *Les Bienveillantes*
London, *Croc-Blanc*
Machiavel, *Le Prince*
Marivaux, *La Double Inconstance*
Maupassant, *Boule de Suif*
Maupassant, *Le Horla*
Maupassant, *Bel-Ami*
Maupassant, *Pierre et Jean*
Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*
McCarthy, *La Route*
Merle, *La mort est mon métier*
Molière, *Le Malade imaginaire*
Molière, *L'école des femmes*
Molière, *Dom Juan*
Molière, *Le Misanthrope*
Molière, *Le Tartuffe*
Molière, *Les Femmes savantes*
Montaigne, *Essais*
Montesquieu, *Lettres persanes*
More, *L'Utopie*
Musset, *Lorenzaccio*
Musso, *Que serais-je sans toi ?*
Nabokov, *Lolita*
Nothomb, *Stupeur et tremblements*
Orwell, *1984*
Pagnol, *La gloire de mon père*
Pascal, *Pensées*
Pennac, *La fée carabine*
Proust, *Du côté de chez Swann*
Proust, *Le Temps retrouvé*
Queneau, *Zazie dans le métro*
Quignard, *Tous les matins du monde*
Rabelais, *Pantagruel*
Racine, *Andromaque*
Racine, *Britannicus*
Racine, *Phèdre*
Roman de Renart
Rostand, *Cyrano de Bergerac*
Rousseau, *Les Confessions*
Rousseau, *Les Rêveries du promeneur solitaire*
Rowling, *Harry Potter - La saga*
Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*
Saint-Exupéry, *Vol de nuit*
Sarraute, *Enfance*
Sarraute, *Les Fruits d'Or*
Sartre, *La Nausée*
Sartre, *Huis clos*
Schmitt, *La Part de l'autre*
Semprun, *L'écriture ou la vie*
Shakespeare, *Hamlet*
Shakespeare, *Macbeth*
Sophocle, *Œdipe Roi*
Steinbeck, *Des souris et des hommes*
Stendhal, *Le Rouge et le Noir*
Tolstoï, *Anna Karénine*
Toussaint, *Fuir*
Vian, *L'écume des jours*
Voltaire, *Zadig*
Voltaire, *Candide*
Voltaire, *Micromégas*
Wells, *La guerre des mondes*
Werber, *Les Fourmis*
Wilde, *Le Portrait de Dorian Gray*
Woolf, *Mrs Dalloway*
Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*
Zola, *Germinal*
Zola, *La Bête Humaine*
Zola, *La Fortune des Rougon*
Zola, *Nana*
Zweig, *Le Joueur d'échecs*

... et encore beaucoup d'autres sur

www.lePetitLittéraire.fr